

*La lettre aux Amis
de l'Abbaye de Boscodon*

*Dossier Histoire
« Claude d'Arces »
(p. 16)*



Sommaire

- P.3 Le mot du président**
Alain Canal
- P.5 L'assemblée générale 2015**
Alain Canal
- P.6 Bénévoles et adhérents**
Sophie Savina
- P.7 Regard sur l'U.N.A.S.I.C**
L'abbaye de Clairecombe
Bernard Goussebayle
- P.8 Nouvelles des chantiers en cours**
Alain Canal, Christain Gay, Laurence Zannier
- P.10 Aperçu des activités culturelles 2015**
Laurence Zannier, Muriel Baïevitch,
Sophie Savina et Dominique Cerbelaud
- P.12 Un petit tour aux jardins**
Laurence Graf
- P.14 Nouvelles de la communauté**
Dominique Cerbelaud
- P.15 Claude Pitette**
Georges Dioque
Roger Cézanne
- P.16 DOSSIER HISTOIRE**
Claude d'Arces
Christian Gay
- P.18 De Dominique Ronsseray**
à Francesco Flavigny
Roger Cézanne
- P.19 Le Magasin Librairie**
Maurice Coste, Gilles Pitette, Marine Albrand

Édition
de l'Association
des Amis
de l'Abbaye
de Boscodon (A.A.A.B)

05200 CROTS

Tél. 04 92 43 14 45

www.abbayedeboscodon.eu

La lettre aux amis de l'Abbaye
de Boscodon
n°41 – Février 2016

Directeur de la rédaction :
Alain Canal

Responsable de la rédaction :
Jean Ebrard

Merci à tous les auteurs des textes
mentionnés ci-contre

Relecture : Jean Ebrard, Sophie
Savina, Laurence Graf, Axel Duc,
Gilles Pitette

Maquette : Laurence Zannier

Crédit photo : AAAB

Impression : GPS Printing,
quartier Belle Aureille, la ferme,
05 000 GAP

ISSN n° 2118 - 5115



Le mot du Président



Dans la Lettre aux Amis n° 40 (février 2015), Bernard Aléonard déclarait signer son dernier « Mot du Président ». De ce fait, le 18 avril 2015, lors de l'Assemblée Générale ordinaire, Bernard Aléonard président et Christian Gay vice-président, formulaient leur volonté de transmettre leur charge. Le Conseil d'Administration procédait alors à l'élection d'un nouveau bureau.

Profitant de ces quelques lignes, il me revient de leur renouveler nos remerciements au nom de tous et en particulier du Conseil d'Administration, instance dirigeante de l'association au sein de laquelle ils continueront de siéger et pourront ainsi nous enrichir de leur expérience.

Au cours de quatre années accomplies avec force et abnégation, Bernard et Christian ont participé à la nouvelle orientation imposée par le passage délicat entre, d'une part quarante années de renaissance d'un lieu historique et spirituel et, d'autre part, une nouvelle phase d'activités destinées à rendre pérenne la conservation du site dans son environnement.

Une évolution naturellement nécessaire qui, à partir de l'exaltation d'un esprit pionnier, est devenue un enjeu de maintenance culturelle et spirituelle en réponse à la demande de publics toujours plus diversifiés.

La nouvelle équipe se doit donc de reprendre le flambeau afin de poursuivre l'action avec la conscience et l'espérance de pouvoir en assurer le relais, ne serait-ce qu'en mémoire du travail accompli par tous ceux qui nous ont précédés.

Pendant ces années de « renaissance », le besoin d'ouvrir le volet « art et culture » s'est donc révélé indispensable à la conservation du site. L'accès à l'espace claustral, les visites guidées simples ou à thèmes et les différents ateliers proposés aux scolaires comme aux adultes sont ainsi devenus des ressources financières essentielles à nos activités et au maintien d'une communauté résidente. Conjointement, la programmation culturelle a pu contribuer au renforcement du rayonnement de l'abbaye.

Une petite plongée dans nos archives replace en évidence le souci constant de tenir la barre financière, logique implacable de toute économie de groupe (entreprise ou association...), notamment dans le domaine des adhésions et des dons, autres bases majeures nécessaires au fonctionnement.

Il fut un temps où l'association demandait à ses adhérents de faire du recrutement dans leur entourage. Le résultat fut un afflux particulièrement positif au cours des années 90 (1182 adhérents en 1992 et jusqu'à 1290 inscrits fin 1994). Cotisations et dons fleurissaient, le tout étant lié à une période de travaux particulièrement dense (dallage et chauffage dans l'abbatiale, dégagement et restauration de l'aile des officiers; fouilles et reprise du cloître, etc.) pour laquelle j'évoquais plus haut cette exaltation si caractéristique des époques pionnières.

« Les Archives », parlons-en, mémoire ô combien irremplaçable, ce témoin vital de la vie de toute organisation, ce rappel des événements et des décisions prises, doit contribuer au suivi de l'œuvre et à sa pérennité. Elles résultent pour une grande part d'un secrétariat requérant une attention particulière et une parfaite impartialité.

Dans un autre registre, l'œuvre de trésorerie poursuit son labeur ingrat dans la partie immergée de l'iceberg pour que cet ensemble fragile puisse survivre.

Ceux qui tiennent avec vigilance et abnégation ces clés peuvent mériter notre estime, car ils ont en main la prospérité et l'existence de l'association.

La domiciliation proche de la plupart des membres du bureau élus le 18 avril 2015 devrait favoriser une gestion quotidienne au plus près de nos actions. Ainsi, à la suite d'un auto-diagnostic effectué sur les consommations de nos flux (eau, gaz, électricité, télécom...), nous avons pu réguler et aussi réparer rapidement certains incidents (fuites dans les circuits d'eau et chauffe-eau, etc. — eh oui, le bâti vieillit !). Par ailleurs, d'autres recherches ont été engagées pour la révision de contrats, conventions et mise à disposition de nos espaces pour les prestataires extérieurs. Enfin, dernièrement c'est « Internet » qui nous lâchait... Il nous incombe donc de progresser d'une manière rigoureuse afin de redresser et maintenir l'équilibre de nos finances, élément indispensable à la permanence d'une certaine existence de ce lieu. Après la renaissance s'est ouvert le long chemin de la persévérance.



Boscodon est un de ces lieux privilégiés où des personnes qui seraient normalement demeurées perpétuellement éloignées, se sont rassemblées dans le but de faire vivre un patrimoine et de le faire connaître aux générations futures.

Parmi celles-ci, la communauté religieuse eut ses heures de gloire. La sœur dominicaine et le frère missionnaire des campagnes côtoyaient le moine cistercien, le prêcheur dominicain et bien d'autres, donnant vie à un groupe continuellement soutenu par l'enthousiasme de nombreux bénévoles et amis. Bien sûr cela ne fut pas toujours si paradisiaque mais sous la houlette et la poigne de Jeanne Marie, tout ce petit monde participait à faire vivre ce lieu si particulier et continue, malgré la disparition de quelques-un(e)s de ses membres pour des prairies heureuses ou de justes retraites, de maintenir les activités tant spirituelles que culturelles ainsi que formulé dans nos statuts.

N'oublions pas également ces inlassables volontaires qui, bien souvent anonymes, demeurent un élément majeur de la vie et l'entretien de ces lieux.

Durant toute cette aventure, Boscodon a donc eu une vocation de large ouverture et d'accueil. Ceci est particulièrement illustré depuis cinq ans par l'initiative des tables rondes interreligieuses (je dirais même d'inter-spiritualités) organisées suivant les thèmes établis dans le cadre des programmations annuelles.

Je demeure convaincu que ce volet particulier est l'un des axes à suivre, avec peut-être celui des « retraites en spiritualité » évoqué depuis de longues années dans ce même bulletin.

Entretenir un projet de ce genre demande non seulement un bon carnet d'adresses mais aussi beaucoup de temps et de conviction. Et l'accroissement de l'intérêt porté à ces rencontres est de bon augure — ardeur et patience à l'appui.

Enfin je ne saurais terminer ce « Mot du président » sans évoquer le constant dévouement de notre personnel salarié qui, un temps, a pu être quelque peu perturbé par ce changement de gouvernance. Merci à Laurence, Muriel, Sophie, Jean-Claude (accueil) et Gilles (librairie, SARL dont l'AAAB est actionnaire à 100%), pour leur constance.

Vous aurez peut être ressenti dans la longue litanie de ce préambule que nous avons vraiment besoin de votre soutien.

La fin des gros travaux a pu entraîner une restriction drastique des subventions que l'on peut aisément comprendre dans le contexte de ces quelques années. Seuls les dossiers d'importance sont maintenant éligibles à ces demandes. Parmi ceux-ci, les dossiers de la muséographie et de la réhabilitation de la bergerie pourront bénéficier d'aides publiques. Mais dans tous les cas un apport non négligeable de l'association restera à prévoir.

Pour la relance des « éditions » de Boscodon, nous comptons sur votre participation lors de notre campagne de souscription (cf. chantiers en cours, page 9) ainsi que sur la générosité de nos mécènes.

Merci donc à vous tous et à bientôt, notamment lors de la prochaine session de l'Assemblée Générale programmée le samedi 23 avril 2016 à 9h30 et lors de la journée des adhérents du vendredi 29 juillet 2016.

Tous mes vœux en cette nouvelle année largement entamée et bien amicalement à vous.

Alain CANAL, Président



L'Assemblée Générale 2015

Le samedi 18 avril 2015, l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon a tenu son assemblée générale ordinaire au siège de l'Abbaye de Boscodon à Crots. 44 adhérents étaient présents tandis que 250 membres étaient représentés par procuration totalisant ainsi 294 votants sur 756 membres à jour de cotisation en date de cette AG.

Bernard Aléonard président en titre, après avoir remercié l'assistance, déclare la séance ouverte à 10h et présente le rapport moral de l'exercice 2014.

Rappelant sa volonté de céder sa fonction de président (annoncée dans la dernière Lettre Aux Amis) il énumère les diverses actions du bureau et du conseil d'administration tout en faisant part de ses appréhensions à la lecture du résultat comptable qui demeure préoccupant malgré quelques signes encourageants, notamment dans l'augmentation du nombre de visiteurs et de la fréquentation liée aux activités du programme culturel. Il adresse sa gratitude aux nombreux bénévoles pour leur constante implication dans la vie de l'abbaye et remercie de la confiance qui lui a été accordée dans l'exercice de ce service de présidence durant quatre années, période au cours de laquelle il eut la joie de voir vivre et se développer ce lieu unique.

Travaux et projets

Christian Gay, vice-président, qui a également annoncé ne pas continuer dans cette fonction, présente les travaux ayant eu cours cette saison 2014.

- **maison de l'Abbé** : la pose d'une trémie en aluminium a permis de sécuriser l'accès par l'escalier de la cave destinée à la réserve lapidaire.

- **bergerie** : une opération de sondages archéologiques a mis en relief des événements ayant généré des reprises du bâti au cours des âges. Ces résultats permettront de travailler sur un projet de réhabilitation de la bergerie compris dans l'aménagement muséographique de l'abbaye.

- **muséographie** : objet d'une étude financée à 70-80%, le projet devrait se poursuivre par tranches de travaux organisées sur plusieurs années.

Rapport financier

Michel Aubert, trésorier de l'AAAB, évoque un déficit sur l'exercice 2014 établi comme suit : produits = 170.170 € ; charges : 210 930 € (difficilement compressibles) ; perte : - 40 760 €.

Résultat confirmé par M. Philippe Zuolo dans l'exposé de l'expertise-comptable et ratifié par la commissaire aux comptes.

L'apport des cotisations et des dons ne permet toujours pas la stabilisation de nos fonds de roulement propres.

Les meilleurs résultats sont encore ceux enregistrés par les visites dont le nombre est en légère augmentation.

Il convient donc de chercher des solutions afin de ne pas entrer dans un processus qui pourrait à court terme conduire à une procédure d'alerte de nature à compromettre la continuité de l'exploitation.

Mme Dominique Martin, commissaire aux comptes, rassure cependant l'assistance sur cette sombre perspective qui, aux vues de la tenue réglementaire des comptes, n'est pas vraiment à l'ordre du jour. Après un survol des procédures comptables, elle souhaiterait que soit ajusté au mieux le suivi des comptes entre les trois entités représentées par l'expertise, le commissariat et la trésorerie de l'association. Il convient cependant de rester vigilant quant à l'élaboration de nouvelles solutions.

Cotisation 2016

Maintien du taux des cotisations voté depuis 2012, à savoir : adhésions d'individuels 22 € - couples 40 € - étudiants 10 € et bienfaiteurs à partir de 40 €

Renouvellement d'administrateurs

Pour rappel, les statuts de l'association (art.5, des statuts modifiés par avenant du 26 octobre 2000) prévoient un maximum de 24 membres élus au conseil d'administration dont 6 personnes au bureau (au besoin 7 selon les possibilités de la reconnaissance d'utilité publique).

Résultat du scrutin : sur 268 bulletins exprimés. Sont renouvelés comme administrateurs : Stéphanie De march: 268 - Axel Duc : 268 - Patrice Lesecq : 247 - Etienne Reyssat : 268.

Composition du Conseil d'Administration :

Joanna Ajdukovic, Bernard Aléonard, Isabelle Baudin, Emmanuel Bouclon, Alain Canal, Dominique Cerbeaud, Roger Cézanne, André Clair, Pierre Delprat, Stéphanie De March, Axel Duc, Elodie Dufour, Jean Ebrard, Maurice Fortoul, Christian Gay, Bernard Goussebayle, Laurence Graf, René Lathuile, Patrice Lesecq, Noël Pons, Étienne Reyssat, Joëlle Robin.

Élection du Bureau : le conseil d'administration, présidé par Roger Cézanne au titre de plus ancien membre, procède ensuite à l'élection du bureau.

Bernard Aléonard et Christian Gay ne désirant pas renouveler leur mandat restent membres du CA.

16 membres sont présents et 2 pouvoirs ont été reçus. 18 voix sont ainsi exprimées :

PRÉSIDENT : Alain Canal, 16 voix.

Avec l'accord de l'assemblée, Roger Cézanne, ne pouvant pas rester, transmet son office au nouveau président.

VICE-PRÉSIDENT : Bernard Goussebayle, 11 voix.

SECRÉTAIRE : Stéphanie De march, 16 voix.

SECRÉTAIRE ADJOINT : Noël Pons, 16 voix.

TRÉSORIER : Pierre Delprat, 16 voix.

1^{er} TRÉSORIER ADJOINT : Michel Aubert, 16 voix.

2nd TRÉSORIER ADJOINT : Simone Marin, 16 voix.

Alain CANAL, Président

PRÉSIDENT :
M. Alain Canal
VICE-PRÉSIDENT :
M. Bernard Goussebayle
TRÉSORIER :
M. Pierre Delprat
TRÉSORIER ADJOINT :
M. Michel Aubert
TRÉSORIERE ADJOINTE :
Mme Simone Marin
SECRÉTAIRE :
Mme Stéphanie De March
SECRÉTAIRE ADJOINT :
M. Noël Pons

Mlle Joanna Ajdukovic
M. Bernard Aléonard
Mme Isabelle Baudin
M. Emmanuel Bouclon
M. Dominique Cerbelaud
M. Roger Cézanne
M. André Clair
M. Axel Duc
Mme Elodie Dufour
M. Jean Ebrard
M. Maurice Fortoul
M. Christian Gay
Mme Laurence Graf
M. René Lathuile
M. Patrice Lesecq
M. Etienne Reyssat
Mme Joëlle Robin

Dons

Nos adhérents, qui disposent d'une connexion internet, ont pu constater qu'un nouvel onglet « nous aider » est actif sur notre site internet.

Les dons constituent un apport financier non négligeable qui a permis de donner vie et corps à la grande aventure humaine liée à la restauration des bâtiments monastiques. Le donateur s'engage avec nous dans un contrat de confiance. Il a la possibilité de choisir la destination et l'utilisation des sommes qu'il met à notre disposition (muséographie et aménagement de la bergerie). La donation donne à notre trésorerie une souplesse très appréciable. De plus, votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Ci-dessous quelques chiffres au 26 janvier 2015 relatifs à l'évolution des dons entre 2009 et 2015 :

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Cotisations	24 792	26 220	23 865	23 824	22 347	19 227	15 010
Dons	28 796	25 825	23 095	17 035	13 864	20 604	18 950
Total	53 588	52 045	46 960	40 859	36 211	39 831	33 960

À nos amis

Comme vous le savez sans doute, l'abbaye est à un tournant de son histoire depuis la fin des travaux sur les bâtiments monastiques. Le bénévolat ne tourne plus autour du travail de restauration (en attendant les travaux de la bergerie) mais sur toutes les activités en lien avec la vie de l'abbaye, elle-même définie lors des États généraux en 2011 comme un lieu de rencontre entre culture, art et spiritualité.

Ainsi, si vous souhaitez donner de votre temps pour nous aider à faire vivre Boscodon, voici les personnes à contacter. Selon vos affinités avec les domaines représentés, n'hésitez pas à joindre :

- Noël Pons pour la vie associative
vnpons@gmail.com – 04 92 55 20 24
- Bernard Goussebayle pour l'accueil
bgoussebayle@laposte.net – 04 92 43 13 51
- Laurence Graf pour les jardins
laurence.graf@hotmail.fr – 06 76 88 13 23
- Maurice Coste pour la librairie
coste.boscodon@gmail.com – 04 92 43 72 93
- Laurence Zannier pour le guidage
boscodon.laurence@yahoo.fr – 04 92 43 72 99
- Muriel Baievitch et Sophie Savina pour la programmation
abbaye.boscodon@wanadoo.fr – 04 92 43 14 45

Pour nous permettre de nous rassembler à l'abbaye dans un esprit de convivialité et de partage, nous vous proposons 3 dates en 2016, réservées aux adhérents, à leurs familles et amis. Ce sera aussi l'occasion de créer ensemble des objets qui pourront être vendus pour soutenir l'association.

Samedi 5 mars, à partir de 15h jusqu'à 18h.
Fabrication de bougies et de porte-clés en terre.

Samedi 2 avril, à partir de 15h jusqu'à 18h.
Fabrication de bougies et de porte-clés en terre.

18h : Apéritif dinatoire en partage.
19h : Spectacle Lecture poésie et musique avec notre auteur en résidence (Sophie Braganti) et son musicien.

Vendredi 29 juillet, à partir de 12h.
Journée des adhérents.

Les présentes et présents pourront prendre le verre de l'amitié dans le cloître et partager un moment de convivialité autour d'un pique-nique tiré du sac. L'après-midi sera consacré au programme qui résultera des suggestions que vous voudrez bien nous faire parvenir en même temps que votre réservation avant le 1er juin 2016. Cette journée vous appartient et il importe que son organisation s'inspire de vos souhaits et envies.

Sophie SAVINA

Regard sur l'U.N.A.S.I.C L'abbaye de Clairecombe

Cette Abbaye Chalaisienne, située non loin de Ribiers, dans un quartier sauvage tout près des sources du Rif ou Torrent des combes, sur les flancs de la Montagne de la Blatte, a reçu cette année encore les adhérents de l'Union des amis des sites Chalaisiens lors de leur assemblée générale, le 12 octobre dernier.

L'abbaye est située sur des parcelles privées qui appartiennent à Pierre Marie et Marie-Françoise Garcin. Leur accueil chaleureux et leur sens de l'hospitalité ont donné à cette journée une chaude couleur que la pluie froide de ce début d'automne n'a pu altérer.

Ils ont été les premiers à la fin des années 60 à rencontrer Marc Terrel médecin à Valbonne, avant même qu'il ne soit venu à Boscodon. C'est lui qui a su démêler l'écheveau d'un ordre disparu et sur l'histoire duquel peu d'historiens avaient jusque là accepté de se pencher.

Que ce soit en 1974 ((rencontre entre 2 passionnés Marc Terrel et Guy Barruol) ou en 2006, Clairecombe a toujours été le lieu de réunions entre les membres actifs des différentes associations composantes de ce qui deviendra en 2008, sous l'impulsion de Jeanne Marie, et de son premier président Alain Renauld, l'union des amis des sites chalaisiens.

Il serait plus long de commenter ce qui a été dit, écrit et vécu au cours de ces rencontres que de lire les textes qui ont pu être publiés à partir des recherches des historiens. La date de naissance de cette filiale de l'abbaye de Lure n'est pas clairement définie. De même que la famille donatrice n'est pas nettement mentionnée. Il semble que l'on puisse s'accorder sur une date (1190) et le nom d'une famille : la puissante famille De Mevouillon.

L'abbaye de Clairecombe a très certainement été peuplée par des moines venus de l'abbaye de Lure. L'histoire controversée de sa création se poursuit avec les noms de ses Abbés.

L'abbé Albanès, l'abbé Guillaume n'ont pas pu trouver un accord sur leur nom et une liste.

Néanmoins, nos débatteurs ont pu s'accorder sur le nom d'un abbé Jean qui apparaît sur plusieurs actes de donations. En particulier celle du 25 avril 1250 lorsque Bertrand De Mevouillon, seigneur de Mison, confirme que son père avait cédé le droit de pâturage sur ses terres aux moines de l'Abbaye.



L'abbé Jean avait un sceau que le secrétaire de l'UNASIC, Roger Cézanne, a retrouvé dans la Sigillographie de Joseph Roman.

L'histoire de l'abbaye va bientôt être bouleversée par une querelle entre les moines et leur abbé (Olivier). La mauvaise administration de cet abbé (aliénation des biens communs et dissipation des revenus) est la cause du litige. Un autre abbé est alors nommé.

Dans le même temps, une autre querelle a pris naissance entre le sire De Mevouillon, les Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem et les moines de l'Abbaye. Un acte du 23 juillet 1290 indique que l'ordre de Saint Jean est en possession de Clairecombe.

L'ordre en fit une dépendance de la petite commanderie de St Pierre d'Avez.

Moins d'un siècle après sa fondation, la fin de l'abbaye chalaisienne était enregistrée. Sa pauvreté liée à de faibles revenus est très vraisemblablement la cause de cette disparition. Il s'ensuit une longue période dans laquelle la Révolution donne un usage civil aux bâtiments religieux. Le Chanoine Bermond dans le bulletin de la Société d'Études des Hautes-Alpes (1931) reprend les termes de la description de Joseph Roman dans son répertoire archéologique en 1880 (p.246) « Ses ruines sont considérables. La chapelle avait la forme d'une croix latine. La façade et le chœur sont détruits ».

Le temps a continué son œuvre et aujourd'hui, la végétation recouvre généreusement les pierres qui subsistent. Nul croquis, nul dessin de l'architecture de l'Abbaye n'ont survécu au temps : seuls quelques dessins tracés ont subsisté.

Ces ruines attendent, comme il n'y a pas si longtemps à Boscodon, qu'une main vienne les dégager et leur redonner leur beauté première.

Si vous êtes séduit(e)s par cet embryon d'histoire, vous pourrez retrouver sur le site internet de la BNF (Gallica) les écrits des quelques personnes qui se sont pris d'affection pour l'histoire des monuments des Hautes-Alpes et en particulier ceux des Chalaisiens, pour la plupart issus de Boscodon.

Bernard GOUSSEBAYLE, président de l'UNASIC



Nouvelles des chantiers en cours

1^{er} CHANTIER

Le réaménagement muséographique

Ainsi qu'annoncé dans la "Lettre aux Amis" n° 40 de février 2015, la société « Présence » spécialisée en ingénierie culturelle, muséographie, scénographie et communication avait été retenue pour l'étude sur la mise en valeur muséographique du site de l'abbaye de Boscodon. Cette étude a été finalisée en juin 2015. Nous remercions le Pays S.U.D qui nous a accompagnés et tous les financeurs du programme LEADER dont a bénéficié l'association : Conseil général 05, Conseil régional PACA, l'Europe par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural. La muséographie devrait permettre de restituer à tous types de publics l'histoire du lieu grâce à des parcours différenciés. Trois notions semblaient essentielles à la restitution de cette histoire : l'architecture initiale, sa signification symbolique et son évolution jusqu'à la restauration de l'abbaye par l'association, la volonté humaine qui a façonné ce lieu au fil des époques, la force et l'esprit qui en résulte. En 2016 – 2017, nous souhaitons engager une première tranche de travaux relatifs aux aménagements de la salle du chauffoir et de l'ancienne cuisine.

Le chauffoir, consacré à l'histoire de l'évolution de l'abbaye, proposerait sur la longueur des murs une grande chronologie graphique avec dates-clés et une galerie de personnages marquants.

L'ensemble serait complété par l'épisode important du village agricole : la période rurale de 1790 à 1972 (fondation du hameau paysan, exil progressif de ses habitants), la période de la Résistance de 1942 à 1944.

L'installation d'un écran escamotable dans le plafond équiperait la salle pour l'utilisation du chauffoir en mode conférence.



L'espace de l'ancienne cuisine, adjacent au chauffoir serait réservé à la renaissance du monument et sa restauration.

En entrant, une vitrine linéaire au design minimaliste présenterait des objets «trace» de la restauration : dépôt lapidaire constitué de petits objets légendés de « cartels » évoquant leur histoire, les suppositions et hypothèses sur l'ancienne configuration des lieux aujourd'hui invisible.

Des photos avant et après restauration des différents espaces du monument seraient exposées, dans un graphisme revu et un discours enrichi sur des cimaises géométriques autoportantes et mobiles permettant une pluri-utilisation



La deuxième tranche serait consacrée à l'agencement du réfectoire de l'aile des convers illustrant les savoir faire grâce à un éclairage scénographique, une matériauthèque et la mise en valeur des outils chers à Isidore, à l'aide d'impressions graphiques et d'îlots interactifs.

Enfin, une troisième tranche comprendrait l'aménagement de la salle d'accueil, l'adaptation de la signalétique directionnelle existante et les aménagements extérieurs (assisés, stations d'interprétation, etc.) ainsi que les travaux de la bergerie.

Ce projet répondra aux attentes des visiteurs libres qui sont nombreux à ne pas choisir la visite guidée. Elle viendra en complément des visites guidées et non pas en remplacement de ces dernières, la médiation humaine et l'accueil restant bien évidemment la priorité de Boscodon.

Le Pays Serre-Ponçon Ubaye Durancie nous accompagne dans le cadre du projet « Espace valléen ».

Alain CANAL et Laurence ZANNIER

2^{ème} CHANTIER

Résultat des fouilles menées sur la Bergerie

Un diagnostic archéologique a pu être effectué en 2014 autour - et dans - les structures du bâti de la bergerie. Cette opération, menée avant tous travaux de réhabilitation, a pour but de comprendre l'évolution du bâti au travers des vicissitudes historiques et climatiques.

Les résultats font ressortir une forte complexité illustrée par les nombreuses réfections dont le bâtiment a fait l'objet.

Ils ont permis notamment de confirmer et d'affiner quelques éléments géologiques perçus jusqu'à présent dans l'observation physique des lieux. Il est intéressant de noter que la mise en œuvre de la construction de l'abbaye en 1142 correspond à une période climatique chaude interprétée «petit optimum climatique médiéval». Elle se serait vraisemblablement manifestée autour de l'année 950 jusqu'aux environs de 1350 par une longue série d'étés secs signalée dans l'ensemble plutôt favorables à l'agriculture et, par voie de conséquence, aux développements sociétaux. C'est l'âge d'or de Boscodon.

Par la suite, nous rentrons progressivement dans ce que les géologues et climatologues nomment « Le petit âge glaciaire » (PAG), période instable entraînant de brusques refroidissements et de fortes intempéries (c'est au cours de ces événements que surgissent les «coulées torrentielles» observées dans les sondages extérieurs, aussi bien que

dans les textes d'archives qui, dès le début du XV^e siècle, montrent que ces accidents climatiques ont été nombreux dans l'histoire de l'abbaye, entraînant destructions et ensevelissements partiels.

D'un point de vue architectural, l'édifice, dans son premier état possède un plan plus allongé qu'il ne l'est aujourd'hui, vers l'est en direction de l'aile des officiers (bibliothèque actuelle). Ces structures, qui apparemment à ce jour paraissent les plus anciennes en ce secteur, présentent une fondation réalisée en petits moellons soigneusement équarris, liés à l'aide d'un mortier de chaux et directement posés en assises régulières sur un socle alluvionnaire.

Le bâti semble donc avoir été construit à la suite d'un violent épisode de coulées torrentielles ayant englouti une partie de l'aile des Officiers édifée à la fin du XV^e siècle.

Un deuxième état correspond à la reprise partielle du bâti à l'aide de blocs de cargneule visiblement en remploi (arêtes émoussées et trace de rubéfaction). Certaines ouvertures sont ensuite pratiquées laissant supposer que le bâtiment est à ce moment dégagé de tout remblai environnant.

Un troisième état est à l'évidence en restructuration complète. Les niveaux ne sont plus les mêmes, les ouvertures sont bouchées car inutilisables par un fort rehaussement des niveaux de circulation extérieurs. Cet apport de plus de 3 m que l'on perçoit dans l'espace ouest du bâtiment semble encore une fois dû à une importante coulée torrentielle entraînant probablement une destruction partielle de l'édifice. Le rez-de-chaussée est aménagé de façon à recevoir un étage (plancher ou support en voûte) accessible de plain pied notamment par la porte arrière ouest.

Enfin, plus récemment, sans doute au moment où l'abbaye est transformée en village paysan, la longueur de l'édifice est en recul de près de 7 m, le portail voûté donnant accès au rez-de-chaussée est encore présent de nos jours.

Cette étude, qui devrait être enrichie d'analyses de dendrochronologie (dans le but de dater les structures en bois en place dans le bâti) permettra la mise en œuvre de la restauration vraisemblablement dans le cadre et à la suite du programme muséographique précité.

Alain CANAL et Christian GAY

3^{ème} CHANTIER

La cave de l'abbé

Nous avons vu que les travaux de l'accès de la réserve lapidaire projetée dans l'espace de l'ancienne maison de l'abbé sont en cours d'achèvement. La trémie, une fois étanchéifiée, devrait être «habillée de bardeaux de mélèze (nommés aussi : tavaillons ou ancelles) à l'exemple des couvertures réalisées sur l'abbaye.

Des aménagements liés aux animations pourront alors être réalisés dans l'espace des maçonneries de l'édifice encore en place (plateforme, espace et assises pour les visites, etc.)

Alain CANAL



4^{ème} CHANTIER

Site internet et réseaux sociaux

Site internet : en 2015, 17 000 visiteurs ont fréquenté le site internet www.abbayedeboscodon.eu (77% de nouveaux visiteurs). On enregistre 22 000 sessions et 69 000 pages vues.

Pour rappel, si vous souhaitez recevoir nos newsletters, il suffit de vous inscrire sur le site, rubriques : VIE ASSOCIATIVE/PAGES INTRANET/ACCÈS PROTÉGÉ A L'INTRANET ADHÉRENTS et d'enregistrer vos nom, prénom et adresse mail.

L'intranet adhérent (avec mot de passe) vous permet la lecture du compte-rendu de l'assemblée générale.

Pour mémoire, toutes les lettres aux amis depuis 1972, sont disponibles en format PDF sur les rubriques : VIE ASSOCIATIVE/PRESENTATION/LETTRES AUX AMIS. Un nouvel onglet « Nous aider » est actif sur la page d'accueil et ouvert à tous : adhérents et non adhérents.

Réseaux sociaux : notre page Facebook, s'ajoute celle de Flickr. Ce site web permet le partage de photos. Si vous recherchez des visuels de l'abbaye, des albums thématiques sont en accès libre.

Si vous avez des demandes ou attentes sur le site, n'hésitez pas à m'en faire part !

Laurence ZANNIER

5^{ème} CHANTIER

Edition de nouvelles publications

Après la publication récente d'un nouveau recueil de poèmes d'Isidore, intitulé « Musiques », l'association souhaiterait éditer de nouveaux ouvrages.

Un beau livre d'une centaine de pages illustré principalement de photos et de textes brefs, présenterait l'abbaye dans son écrin, l'histoire du lieu (celle du bâti mais aussi celle des hommes qui l'ont façonné) et la vie qui s'y déroule aujourd'hui.

Pour nous permettre le financement de l'impression, le projet paraît sur le site participatif suivant :

www.mymajorcompany.com

(dans trouver un projet : livre abbaye de Boscodon)

Chacun peut y faire un don. Le livre sera imprimé si nous atteignons le montant fixé. En contrepartie chacun recevra le livre et même plus. Merci donc pour votre diffusion auprès de tous et pour votre précieux engagement !

Une collection de cahiers sur les plantes

La publication d'une série de trois beaux « cahiers » sur le jardin du cloître, illustrés d'aquarelles et de dessins originaux, est prévue prochainement. Le projet est déjà bien avancé.

Le premier sera consacré aux simples (plantes médicinales), le deuxième aux plantes de la Bible, le troisième aux plantes utilitaires et tinctoriales.

Laurence ZANNIER

Retour sur quelques grands moments de la programmation culturelle 2015

VISITES GUIDÉES ET ATELIERS

« Côté scolaires »

Les visites thématiques ont permis d'accueillir 21 établissements du département, 8 hors du département, et 1 d'Italie.

Aux visites déjà existantes, telles que « Au cœur de la chrétienté médiévale », « Bâisseurs au moyen âge », « À vos sens », « À la recherche de la croix de Chalais », « Les maternelles à l'abbaye », une nouvelle visite sur la vie des moines selon la règle de saint Benoît a trouvé son public. Côté ateliers (possibles en complément d'une visite), la conception de deux maquettes entièrement démontables (et remontables !) a permis d'enrichir la visite dédiée à la construction médiévale. Un grand merci à Gérard Ducret, sculpteur à Châteauroux-les-Alpes, pour cette réalisation ! L'année 2016 prévoit un nouvel atelier sur l'enluminure. Cette offre pour les scolaires, créée en 2010 par les médiatrices culturelles, est désormais reconnue et appréciée sur l'ensemble du département. Depuis lors, nous accueillons en moyenne 1.500 élèves par an.

« Côté tourisme »

En 2015, 5.000 personnes ont fait le choix d'une visite commentée (visites pour les individuels et pour les groupes).

Une grande majorité des groupes, souhaitant une première approche du lieu, opte pour la visite « découverte » : 73 groupes l'ont choisie cette année.

La visite approfondie dite « parcours symbolique », spécifique à Boscodon, est très demandée et attendue. Merci à Jean Ebrard, l'un des guides bénévoles, et au frère Dominique pour leur disponibilité dans ce domaine !

La déambulation nocturne, créée en 2015, a plu aux groupes qui l'ont choisie en complément du parcours symbolique : ils l'ont vécue comme le point d'orgue de ce cheminement individuel et collectif.

Trois nouveaux guides bénévoles ont rejoint l'équipe : Daniel Meyer, Maurice Charrier, et –pour les visites en néerlandais– Ilse Mulder. Merci à eux.

Des sessions de formation destinées aux guides ont permis de découvrir la Bible (frère Dominique) et la règle de saint Benoît (frère Maurice). Hors site, nous avons pu suivre les visites commentées de la cathédrale d'Embrun, de la place forte de Montdauphin et de la vieille ville de Briançon. Merci aux services du patrimoine de ces différentes communes pour leur accueil !

Laurence ZANNIER

EXPOSITIONS ARTISTIQUES ET INSTALLATIONS

C'est avec un certain enthousiasme que nous revenons sur l'installation intitulée « Et cætera », réalisée en 2015.

Il s'agissait d'un projet grandiose, à la fois poétique et monumental : 20.000 oiseaux de papier suspendus en une immense nuée à plus de 10 mètres de hauteur dans la nef de l'abbatiale.

Le couple d'artistes qui a conçu cette installation, Alice et David Bertizzolo, a été accueilli en résidence à Boscodon. L'association leur a proposé des temps de médiation pour que de nombreuses personnes puissent prendre part à la confection des oiseaux (selon la technique de pliage dite « origami »). Il y a donc eu deux veillées ouvertes à tous, dans une ambiance familiale, et huit médiations auprès des scolaires, des maisons de retraite, des bibliothèques et autres institutions du Pays SUD (Serre-Ponçon, Ubaye, Durance).

Ce projet a pu être réalisé avec l'aide d'un certain nombre d'entreprises qui nous ont aidés, et que nous remercions pour leur disponibilité et leur soutien : Bellicaud Location, Primagaz, Omnis PAO, Hôtel de la mairie, MMA, Électricité Plomberie Brunet, Calidris, SAS Andrey, Anseble, STE Serhy, Fiducial, Imprimerie les Deux Ponts, Véodis et Vernucci.

Un grand merci aussi à la famille de nos artistes... et à Alice et David eux-mêmes pour leur patience, leur humour, leur disponibilité et leur gentillesse inusables au cours de l'élaboration, du montage et démontage de cette audacieuse installation. Comme on pouvait s'y attendre, ce ne sont pas les problèmes techniques, parfois tout à fait imprévus, qui ont manqué...

Mais le résultat a été (c'est le cas de le dire) à la hauteur ! Et l'impressionnant succès de cette réalisation, qui a fait l'objet de nombreux articles dans la presse locale et nationale, constitue pour nous un puissant encouragement. Certaines personnes sont venues tout exprès à Boscodon, et parfois de très loin, pour « voir les oiseaux » !

Muriel BAÏEVITCH-COUTENS



SPECTACLES VIVANTS

En 2015, mille six cents personnes ont profité des spectacles vivants qui ont eu lieu à l'abbaye.

Un partenariat initié avec l'Espace Culturel de Chaillol nous a permis d'accueillir deux magnifiques concerts : l'un avec la chanteuse Françoise Atlan et le joueur de kanoun Nidhal Jaoua (beau symbole d'un « dialogue » judéo-musulman !) ; l'autre avec un trio d'archets sur les variations Goldberg de Bach.

Si nous ne pouvons pas ici détailler l'ensemble des concerts invités à l'abbaye, nous nous devons de remercier tout particulièrement Adèle et Fanette (filles de Noël Pons, nouvellement élu au Bureau de l'A.A.A.B.) pour la double prestation qu'elles ont proposée à l'abbaye. Leur « Stabat Mater » de Pergolèse, chanté et dansé, a conquis tout le monde par sa qualité et son originalité. Le stage de chant et danse animé quelques jours plus tôt par « les sœurs », a, lui aussi, connu un franc succès. Les stagiaires ont grandement apprécié la pratique vocale liée au mouvement avec l'abbaye comme écrin d'apprentissage.

Forts de l'expérience vécue en 2014 avec des membres de l'association « Rions de Soleil », nous avons de nouveau travaillé ensemble pour lier notre événement « Forêt Bois Patrimoine » à leur festival Comédia.

Le spectacle « Quand on écrit le mot 'Arbre', on se plante », cofinancé par nos deux associations, a été le point d'orgue d'une journée familiale réussie. Créer de tels partenariats permet à nos structures de partager des envies, mutualiser nos ressources et faire se croiser nos publics.

C'est dans cette optique que nous nous sommes rapprochés du Théâtre La Passerelle, scène nationale des Alpes du Sud. Nous avons rencontré les directeurs, Sonia Kechichian et Philippe Ariagno, pour leur faire part de notre souhait d'accueillir des propositions artistiques qui pourraient « coller » avec l'esprit de Boscodon.

C'est ainsi que la Cie Pernelle, en travail de création d'un spectacle de danse autour de la figure du gisant, a été conduite jusqu'à nous. Parmi tous les sites patrimoniaux visités dans le département sous l'égide de La Passerelle, Nathalie Pernelle a choisi Boscodon comme lieu de représentation de son spectacle en devenir. En octobre, les techniciens du théâtre gapençais et l'équipe de la Cie Pernelle ont été hébergés plusieurs jours en résidence à l'abbaye. L'accueil chaleureux de la communauté et de l'association a été particulièrement apprécié par les professionnels du spectacle vivant. « La figure du gisant » a été donné deux fois le même jour et chaque séance a affiché complet. Les cinq danseurs, vêtus tels des moines shaolin, gisaient au sol, se réveillaient dans des soubresauts puis emmenaient le public dans une fascinante déambulation. L'église, le cloître, les abords de l'abbaye devenaient tour à tour le décor de ces improbables guides. La séance la plus tardive, donnée entre chien et loup, nous faisait découvrir

la façade nord telle que rarement nous aurions pu l'apprécier. Les éclairages au sol faisaient ressortir les contours de l'édifice et d'irréels reliefs surgissaient de la pierre. Les oiseaux en origami, visibles par les ouvertures, semblaient danser avec les silhouettes géantes, ombres portées des danseurs en mouvement devant les lumières. Nous remercions La Passerelle pour ce moment de grâce programmé à l'abbaye. Selon les directeurs du théâtre, ce spectacle était « une proposition à la mesure de la beauté et de la profondeur inscrites en ces lieux ». Cette expérience enthousiasmante promet d'autres projets entre nos deux structures dans un avenir que nous espérons proche.

Sophie SAVINA

CONFÉRENCES ET TABLES RONDES

Je ne reviendrai pas sur les diverses conférences données cette année à Boscodon sur le thème général « Parole et silence ». Elles ont orchestré ce thème en en faisant résonner divers harmoniques, de l'icône (« De Byzance à Novgorod, la place de l'image silencieuse ») à la chanson contemporaine (« Leonard Cohen, chantre du divin »), du cosmos (« Écouter la parole silencieuse du cosmos ») à l'Orient chrétien (« Le silence dans la tradition orthodoxe »), sans oublier le silence... du Dieu biblique (« Dieu entend-il ce qu'on lui dit ? »).

C'est sur ce même thème que se sont exprimés les poètes rassemblés pour la table ronde de poésie (Nicolas Gille, Jean-Pierre Lemaire et Jean-Marie Gleize), ainsi que les représentants de plusieurs traditions spirituelles et religieuses pour la table ronde interreligieuse.

Cette dernière a permis d'entendre les exposés du musulman Tarik Bengarai et du juif Édouard Robberechts (qui deviennent l'un et l'autre des « habitués » de nos tables rondes), mais aussi de Jean-François Bouthors, représentant la tradition catholique, et de Jean-Claude Mondet, qui parlait au nom des traditions ésotériques et initiatiques.

Nous tenons beaucoup à cette rencontre interreligieuse annuelle, surtout dans le climat actuel d'intolérance, voire de violence émanant de formes religieuses dégradées, pour ne pas dire dénaturées. Il nous semble important, ou pour mieux dire capital, que Boscodon apparaisse comme un lieu d'échange, de dialogue et d'écoute mutuelle entre les traditions qui composent le paysage religieux d'hier et d'aujourd'hui. Nous proposerons donc en 2016 une nouvelle rencontre de ce type, cette fois sur le thème d'année « Quêtes de sens, choix de vie ».

Sur ce thème, nous nous sommes efforcés d'élaborer un programme aussi riche, varié et attrayant que les années précédentes.

Rendez-vous donc à Boscodon en 2016 !

Dominique CERBELAUD



Un petit tour au jardin

« Il y a un message essentiel que nous confie le jardin : admettre que notre œuvre, que les traces de notre passage sur terre s'effacent matériellement mais se perpétuent par une transmission ineffable » (1)

L'Hortus conclusus, jardin du cloître ou jardin de contemplation, était le jardin intérieur des lieux monastiques. Central, dépouillé, il invitait à la solitude, à l'intériorité et au silence. Tout artifice était évité, afin de créer un espace propice au chemin spirituel.

Nous n'avons pas choisi, à l'abbaye de Boscodon, de restituer le jardin du cloître tel qu'il a pu être au Moyen Âge. La vérité historique se trouve-t-elle d'ailleurs dans l'exacte reconstitution ? La tradition supporte-t-elle qu'on la fige ? Peut-être le mot tradition signifie-t-il davantage transmission, et plus encore transmission d'une énergie.

Quelle que soit l'époque de sa création, un jardin s'inscrit toujours dans une prospective. Le jardin du cloître de l'Abbaye de Boscodon ne se veut donc pas être une reconstitution fidèle de ce qu'il fut à l'époque médiévale. Nous ne savons d'ailleurs à peu près rien à ce sujet. Aujourd'hui, les cinq carrés de plantes inscrits dans l'espace intime du cloître tentent de donner un aperçu de plusieurs des diverses destinations du jardin, dont la destination spirituelle est loin d'être la moindre.

Du cloître-matrice...

Tentons de comprendre l'attraction considérable qu'un jardin de ce type exerce sur les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

Consciemment ou inconsciemment, chacun puise dans ce lieu une « nourriture » puissante. Chacun peut y percevoir, dans les pas des moines au fil des siècles, une invitation à se tourner vers son intérieur et à rester silencieux. De manière plus ou moins intuitive, nous savons tous que ce jardin a un pouvoir de « guérison », non seulement sur les maux physiques, par l'utilisation aujourd'hui renaissante des remèdes naturels jadis appelés simples, mais aussi sur les peurs et les blessures psychiques.

Depuis l'époque médiévale, un lien profond existe entre l'espace sur lequel on écrit avec sa main prolongée de l'outil scriptural et l'espace où l'on travaille la terre avec ses mains prolongées de l'outil agricole. La légende de Saint Fiacre, patron des jardiniers, montre que l'entreprise de la culture, au sens le plus profond, commence au moment où l'on trace dans la sylvie un carré, que l'on soustrait à l'obscurité de la nature brute et du désastre barbare et que l'on clôture pour le protéger. Une magnifique métaphore de l'écriture. Le clos est une constante des espaces jardinés, qui abrite une sorte de microcosme où plantes et hommes vivent en harmonie. Cette figuration héraldique présente, à ce jour encore, l'image d'un paradis à la portée de chacun. La petite taille de l'espace et les sensations de contrôle et de sécurité sont sans doute pour beaucoup dans cette représentation.

Dans les Écritures bibliques, depuis sa création, l'homme est le jardinier de Dieu : le livre de la Genèse nous dit que Dieu planta un jardin pour que l'homme cultive celui-ci

et le garde. Ce jardin, c'était le Paradis, vocable qui dérive du grec ancien « paradeisos » signifiant jardin, lui-même dérivé du persan « pardès », qui signifie jardin, mais aussi enceinte, enclos.

L'homme jardinier fait d'une simple besogne une œuvre de création, à l'image de Dieu lui-même : mettre de l'ordre, donner de l'espace pour permettre à chaque créature de se déployer, voir pour donner à voir, nommer les choses pour les faire passer de l'anonymat à l'existence, prendre de la distance pour entrer en relation. Créer un jardin, c'est faire hommage à la Création, lui prêter voix pour la faire chanter et rendre grâce à son Créateur. Le jardinier porte la belle responsabilité de donner à voir quelques-unes des potentialités infinies de la Création.

Mais le jardin du cloître est peut-être aussi et surtout le lieu privilégié où « quelque chose, ou quelqu'un, Dieu pour les croyants, jardine dans le cœur de l'homme. Les jardins ont toujours été propices aux rencontres. En premier lieu peut-être à la rencontre avec soi-même. Car le cloître, s'il est un lieu protégé et protégeant, n'est pas seulement un abri où poussent de jolies plantes. Il est un lieu qui vient toucher en nous la soif de sens, de beauté, de gratuité. Un espace sécurisant, vénérable messenger de paix, de tendresse, de force et de patience. Un lieu de recueillement qui unifie l'homme ; un lieu où colonnes et arcades rythment pensées et prières. La sensation de sécurité qui nous rassure lorsqu'on pénètre cet espace clos nous place dans un état de disponibilité et de réceptivité propice au travail du divin en nous. En réalité, de même que ce lieu n'est pas seulement une création humaine, mais aussi un jardin d'obéissance, d'humble soumission au climat, aux expositions, aux germinations, aux floraisons, aux couleurs, aux dimensions et au temps, l'être humain se voit là invité à « obéir » humblement...

« Tu es le véritable jardinier,
Toi qui es le Créateur, le cultivateur et le gardien de ton jardin
Toi qui plantes par ton verbe
Qui irrigues par ton esprit
Qui fais croître la vertu
Tu es le jardinier du monde entier
Le jardinier du ciel
Le jardinier de l'Église »
Prière de Marie au Christ de l'Église
Guerric d'Igny in Sermo in Cantico - X^{ème} siècle



...au cloître-jardin planétaire

Outre deux carrés dédiés aux « simples », un carré consacré aux plantes de la Bible, et un carré où poussent des plantes utilitaires, tous quatre très contraints dans leur forme, le jardin du cloître de l'abbaye de Boscodon dédie le cinquième de ses carrés aux plantes de montagne et laisse de manière délibérée sa place à la dimension aléatoire de la nature, que la mathématique contemporaine elle-même accepte. Le goût pour la « tabula rasa » dénote en effet de ce fort besoin de contrôle cité plus haut, généré par la peur de la nature sauvage: c'est ainsi que dans un espace naturel choisi, on arrache souvent tout, avec l'idée de recréer un espace dans lequel rien n'échappera à ce contrôle. Dans ce carré des plantes de montagnes, au contraire, les plantes du dehors s'invitent au gré du vent, et s'installent à la place de leur choix. Un peu d'espace est ainsi laissé à la nature qui environne l'abbaye.

Dans le jardin du cloître nous sommes enclins à nous délivrer de nos peurs, à ouvrir notre cœur et notre âme... Et c'est lorsque nous sommes libérés de notre chaos intérieur que nous pouvons ouvrir nos yeux sur l'extérieur, voir haut et loin. La capacité d'élargir son horizon et de porter sur les êtres et les choses un regard bienveillant est liée à la confiance. Le monde n'est plus un champ sauvage et menaçant où règne la loi du plus fort.

Il est devenu un jardin dont la clôture s'est étendue infiniment au-delà des limites habituelles. Après la magnifique encyclique du Pape François « Laudato Si » dédiée à « notre maison commune », peut-être pouvons-nous dire aujourd'hui, à la suite de Saint François et de ses frères moines lors de la visite que leur fit Dame Pauvreté :

« Notre cloître, c'est le monde... » (2)

Saint François d'Assise avait en effet un rapport au monde totalement opposé à l'arrogance dominatrice et à l'insouciance destructrice communes à de nombreuses sociétés actuelles.

Un visionnaire, sans doute, précurseur de l'écologie « intégrale » dont nous parle aujourd'hui le pape François, et qui n'est plus une option facultative.

« À cloître ouvert, jardin planétaire... » (3)

- (1) *Le XXI^{ème} siècle sera jardinier*, In *Le jardin, notre double* - Monique Mosser - Ed. Autrement
- (2) *Sacrum Commercium*, In *Saint François d'Assise, Documents, écrits et biographies*. Théophile Desbonnets. Ed. Franciscaines.
- (3) *Titre d'une exposition de Gilles Clément, jardinier paysagiste* - Paris La Villette - 2000

Laurence GRAF



Camp de scouts 2015

L'été dernier un «clan» de scouts est venu rendre service à l'abbaye de Boscodon.

Originaires de Normandie et des Yvelines, ces dix routiers se sont rendus utiles au jardin. Entre randonnées et prières ils ont ainsi désherbé, ratissé, creusé, terrassé,

charrié et taillé des pierres. Ils avaient entre 17 et 26 ans et s'appelaient : Pierre, François-Marie, Clément, Louis, Jean, Emmanuel, François, Wandrille, Guillaume et Guillaume.



Nouvelles de la communauté

Durant cette année 2015, deux nouveaux deuils ont frappé, au moins indirectement, la communauté de Boscodon. Il s'agit en effet de deux frères dominicains qui ont été des nôtres dans un passé récent. C'est d'abord la mort du frère Pierre Abeberry, survenue le samedi 30 mai au matin, au couvent de Montpellier. Depuis quelques semaines (pratiquement, depuis qu'il avait fêté ses 90 ans), la santé de notre frère s'était sensiblement dégradée, au point qu'il lui avait fallu subir une brève hospitalisation.



Pierre aura passé une petite dizaine d'années à Boscodon : de 2002 à 2011. Arrivé en même temps que le frère Jean Mansir, il en était reparti un peu avant lui, car il estimait que son grand âge ne lui permettait plus de conduire une voiture, et il ne souhaitait pas peser sur la communauté par cette dépendance. Mais, même à distance, il restait

proche de Boscodon, venant pour des week-ends ou téléphonant régulièrement pour prendre des nouvelles.

Il laisse à Boscodon un beau souvenir : celui d'un homme vigoureux, attentif, spirituel, plein d'humour et toujours disponible. Chaque matin il assurait l'accueil à la librairie, engageant la conversation avec les visiteurs. En communauté, nous nous rappelons sa voix de stentor entonnant des chants basques, son incroyable érudition dans le domaine cinématographique, sa gentillesse envers les hôtes de passage.

C'était aussi un homme de conviction : au plan politique, culturel, voire ecclésial, il ne mâchait pas ses mots ! J'étais présent aux obsèques du frère Pierre, le mardi 2 juin au couvent de Montpellier. J'ai bien eu le sentiment de représenter, non seulement la communauté, mais le large cercle d'amis et de sympathisants que vous formez.

C'est ensuite le frère Michel Mathieu, qui à son tour nous a quittés le 27 septembre. Il était arrivé à Boscodon en juillet 2013, pour en repartir au début du mois de février dernier. L'addiction qui était la sienne a eu raison de sa santé : retourné en Belgique, il a passé les derniers mois dans une maison de repos tenue par des religieuses, à Banneux.



Nous gardons un souvenir reconnaissant du temps qu'il aura passé parmi nous. C'était un homme cordial, généreux et disponible, toujours prêt à accueillir les visiteurs les plus divers, aussi bien francophones que néerlandophones. Il savait aussi mettre ses compétences de canoniste au service de tel ou tel de nos amis.

Et il a assuré dans la maison bien d'autres services. Je me suis également rendu à ses obsèques dans le petit village belge de Martelange, à la frontière luxembourgeoise. La messe de ce mercredi 30 septembre a été concélébrée par douze prêtres, dont six frères dominicains. Sa sœur Renée et son frère André, que nous connaissions depuis qu'ils étaient venus en visite à Boscodon, ont assuré un accueil « à la belge » aux nombreux amis venus pour la circonstance. Autant dire qu'il avait suscité l'estime et l'affection de beaucoup !

Au mois d'août, la sœur bénédictine Marie-David (Catherine Giraud) mettait fin quant à elle à son projet boscodonien. Elle nous avait rejoints un an auparavant, après une expérience de communauté restreinte dans un prieuré en Provence, qui elle-même faisait suite aux longues années d'une vie monastique « classique » à l'abbaye de Jouarre. Nous lui sommes également reconnaissants de tout ce qu'elle a fait au service de la communauté, et nous formons des vœux pour qu'elle s'épanouisse le mieux possible dans la nouvelle vie qui est la sienne.

Passons au deuxième plateau de la balance : après celui des départs, celui des arrivées ! De façon inespérée, plusieurs candidatures nous sont en effet parvenues, émanant de laïcs (hommes et femmes) qui souhaitent s'agréger à la communauté. Chacun de ces nouveaux visages représente une aventure humaine et spirituelle particulière, de sorte que Boscodon reste fidèle à sa vocation d'« unité dans la diversité » !

Voici d'abord Gilles Pitette, qui se trouve être... le plus ancien boscodonien, puisqu'il est venu, adolescent, participer au tout premier chantier de restauration (1972), en compagnie de son oncle prêtre, le célèbre Claude Pitette ! Outre les nombreux services qu'il rend en communauté, Gilles seconde le frère Maurice à la librairie.

Jacques Lemoine, lui, est ancien... par l'âge – mais il reste merveilleusement jeune d'esprit et de cœur. Ce grand-père (et même arrière grand-père !), veuf, a choisi de quitter sa Normandie natale pour rejoindre Boscodon à temps plein, au moins pendant les longs mois d'hiver. Nous bénéficions de toutes ses compétences, notamment en matière de chant liturgique (c'est un fidèle de Sylvanès et un « disciple » d'André Gouzes)...

Laurence Graf vient de plus près, puisqu'elle a vécu et enseigné comme institutrice à Embrun. Grand-mère depuis peu, elle s'est rapprochée de Boscodon par le biais... du jardin, et a opté elle aussi pour tenter l'aventure communautaire.

Maurice Charrier l'a accompagnée dans cette démarche, tout en gardant une présence auprès de ses enfants au Monétier-les-Bains.

Last but not least : le prêtre belge André De Kimpe nous rejoint à son tour, en ce mois de février, avec la permission de son évêque de Gand. Il vient ainsi renforcer, en tant que séculier, la composante sinon « religieuse » du moins « clérical » de la communauté !

Et bien sûr, le frère Maurice Coste et moi-même restons présents, fidèles autant que faire se peut à nos tâches et engagements habituels.

Ainsi se présente, pour l'heure, la « nouvelle communauté » de Boscodon. Il est clair que l'intégration de membres laïcs nous invite à repenser ce que l'on pourrait appeler, en référence aux moines chalaisiens, le « coutumier » de Boscodon. C'est à cette vaste réécriture de nos statuts que nous nous sommes attelés. Pendant ce chantier... la vie continue ! Et nous restons toujours prêts à vous accueillir pour quelques heures, quelques jours... et plus si le cœur vous en dit !

Frère Dominique CERBELAUD, o.p.

Georges Dioque

Georges Dioque vient de nous quitter en ce 1^{er} Janvier. La famille Dioque fait partie de l'histoire de l'Abbaye de Boscodon et certains d'entre nous gardent un souvenir vivant des témoignages de leur engagement.

Dioque, un nom qui résonne en deux tons : d'abord Louis, disparu brutalement en 1873, qui sauva l'abbaye de la ruine en lui rendant un toit alors qu'après lui son entourage familial en avait souhaité la disparition pure et simple. Puis Georges, son petit neveu, grand personnage, qui bien qu'athée lui aussi, volera au secours de l'abbaye dès les débuts de sa restauration.

Georges Dioque, brillant caturige, haut fonctionnaire et élu en Ile-de-France, président de la Fraternelle des Hauts-Alpins à Paris, revendiqua toujours ses racines embrunaises. Ami et admirateur de Sœur Jeanne-Marie, membre fidèle de la Société d'Etudes des Hautes-Alpes, il fut en toutes circonstances, malgré ses convictions philosophiques, un précieux soutien dans l'action que nous avons menée pour le sauvetage de l'abbaye.

Nous tenons dans ce nouveau numéro de la Lettre aux Amis à saluer sa mémoire.

Roger CÉZANNE



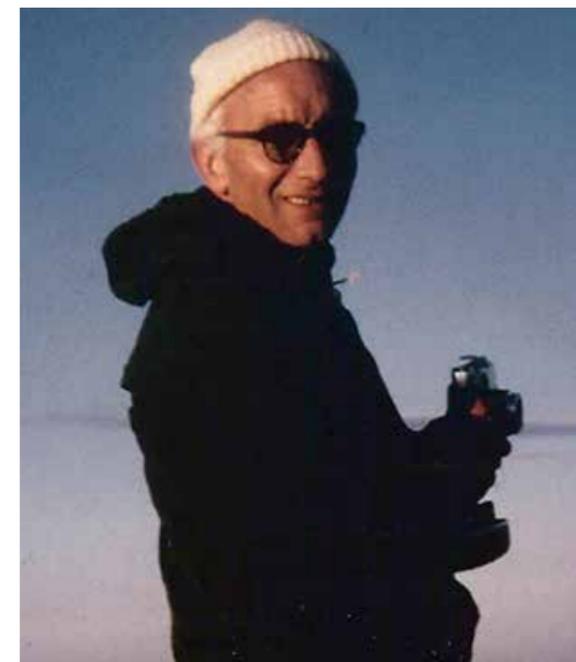
Claude Pitette

Claude Pitette vient de nous quitter à l'âge de 86 ans aussi discrètement qu'il a toujours vécu, au matin de ce 21 décembre dans sa Normandie natale, loin de ce Boscodon auquel il avait tant donné.

Lui c'est le Père Claude Pitette ; c'était la force discrète, le démolisseur de l'ombre, le précurseur. Il arrivera un beau matin de 1972 avec son bataillon de jeunes de l'université de Caen dont il était l'aumônier, pour mettre bas tout ce qui à l'Abbaye enlaidissait nos chères vieilles pierres ; un combat sans merci contre l'oubli et la routine des ans qui se poursuivra plusieurs été durant, ouvrant ainsi la voie aux nouveaux bâtisseurs.

Il s'en est allé rejoindre dans l'au-delà ces autres grands pionniers que furent alors ici à ses côtés, Amans Aussibal, Marc Terrel, et Sr. Jeanne-Marie...

Roger CÉZANNE



Claude d'Arces



Dans la constitution d'une galerie de portraits des grands constructeurs et rénovateurs de l'abbaye de Boscodon, tout le monde évoquerait Guigues de Revel en tout premier, puis avec un brin d'affection, Amans Aussibal, frère Isidore, sœur Jeanne Marie, Francesco Flavigny et les autres. Les plus affûtés ajouteraient probablement Abel de Sautereau, mais qui évoquerait Claude d'Arces ? Qui était Claude d'Arces ? Claude le Laboureur au XVII^e siècle dans son ouvrage « Les Mazures de l'île Barbe »

décrit ainsi la famille d'Arces : « Cette famille riche et bien nantie, nous a donné plusieurs religieux dont Claude d'Arces qui fut abbé de Boscodon ». Les armoiries de cette famille sont : « D'azur au franc quartier d'or à une bande cotice en devise composée d'argent et de gueule de 7 pièces, brochant sur le tout »

Biographie sommaire

- 1451 Naît à Grenoble
- 1465 (?) Entre à L'île Barbe
- 1469 Arrive à Boscodon
- 1474 Est élu abbé de Boscodon
- 1492 Crée les Offices à Boscodon
- 1510 Est nommé archevêque d'Embrun
- 1513 Récusé par le pape, se retire à Boscodon
- 1518 Meurt et est enterré à Boscodon

Son père, Bon d'Arces, est seigneur de la Bâtie de Meylan en Dauphiné, propriété familiale depuis 2 générations. Sa mère, Louise Lambert, est dame de Lissieu près d'Anse en Beaujolais et de Condrieux. Toujours d'après le Laboureur, Claude d'Arces est « doué d'un bel esprit et d'un bon naturel, ses parents l'ayant cultivé par l'étude des belles lettres ».

Claude d'Arces naît à Grenoble vers 1451 au plus tard ; son père meurt de la peste en 1452; son premier bénéficiaire est la cellerie de l'île Barbe.

Située sur la Saône au nord de Lyon, l'île Barbe est un monastère fondé sous le patronage de saint Martin vers 435 dans l'observance de Lérins. Détruit par les Sarrasins au VIII^e siècle, il fut restauré par Benoît d'Aniane au début du IX^e siècle. Ravagé de nouveau par les hongrois en 970, il est de nouveau restauré au X^e siècle par Cluny. C'est un groupement de 70 prieurés dans le sud-est, la vallée du Rhône et les Alpes. En décadence dès la seconde moitié du XIII^e, il est sécularisé en 1549.

Les liens de Boscodon avec l'île Barbe existent depuis 1456 avec les abbés Bernard d'Ascar (abbé de 1456 à 1468) et Jean de Beaumont (abbé de 1468 à 1473).



Claude d'Arces arrive à Boscodon en 1469 comme prieur claustral. Il a 18 ans, cela montre que les titres (cellérier, grand prieur, etc.) sont déjà plus honorifiques que réels.

Que trouve-t-il en arrivant ?

En 1469, l'équilibre de l'abbaye est encore fragile après les terribles destructions de la fin du siècle précédent et la tentative de fusion avec Saint Michel de la Cluse. Pierre de St Aignan a réussi à régler les problèmes de Chadenas avec l'Archevêque et de voisinage avec le coseigneur des Crottes et, depuis 1450, l'abbaye a retrouvé peu ou prou son statut après 50 ans de décadence...

Donné dès 1153 à Boscodon par les chanoines d'Embrun, Chadenas n'a cessé d'empoisonner la relation entre les moines et l'archevêque à propos des redevances sur les revenus. Plusieurs compromis furent signés au cours des siècles mais sans résultat. La rivalité fut telle qu'à certaines périodes l'on en est venu « aux mains » (1413).

Plus encore, grâce à un legs de Rome et un prêt validé par Pierre de St Aignan, des travaux ont été entrepris et l'on vient juste de terminer la chapelle St Firmin (chapelle actuelle) où se déroule habituellement les chapitres. En effet, jusqu'en 1443, les actes sont passés au parloir St Marcellin (chapelle aujourd'hui enterrée) et à partir de 1469 à St Firmin. C'est dire également que l'aile de moines doit encore être en cours de restauration à ce moment-là.

Élu abbé en 1474

Cette élection est intéressante car Claude d'Arces est à la fois nommé abbé par le pape (bulle de Sixte IV) mais aussi élu par ses pairs, les moines de l'abbaye. Ce sera le dernier et cela lui permettra de mener à bien les travaux initiés par ses prédécesseurs, le réaménagement de l'aile des moines et d'un nouveau cellier au sud.

Mais Claude d'Arces n'est pas seulement un constructeur. C'est aussi un négociateur.

Chargé par le pape, en 1487 de régler définitivement les

différends avec l'archevêque et le chapitre d'Embrun, il règle également le problème de la montagne de Morgon (problèmes de droit de pâturage) en signant un accord avec les Communes de St Sauveur et de Baratier. Il reconnaît enfin (1497) devoir payer une dime de quatre setiers d'avoine au Dauphin pour prix de la protection que celui-ci accorde aux radeaux du monastère. En effet et depuis 1444, date de la destruction d'un convoi de bois par les gens du coseigneur des Crottes et Savines, les radeaux acheminant les bois de Boscodon vers la Provence sont placés sous la protection du Dauphin.

Et ... un gestionnaire.

Il crée les 5 offices (1492). L'ancien cellier et l'aile de convers sont aménagés à cet effet et les 5 granges construites à l'Ouest. Il n'en reste qu'une aujourd'hui. Il consolide le commerce du bois en signant des contrats de fourniture en particulier avec des marchands de Gênes (vente de 4 douzaines et demi d'arbres pendant 9 ans le 4 juin 1501). Il abandonne l'élevage des moutons, les troupeaux n'appartiennent plus à l'abbaye et les pâturages sont en location.



Les 5 « offices » de Boscodon

Le grand prieur est nommé par l'abbé, il préside le chapitre, est responsable de la tenue matérielle et morale des moines, de la liturgie.

Le chambrier ou camérier prend rang immédiatement après le grand prieur, il gère les fonds de la communauté.

Le cellérier est chargé des vivres du monastère.

Le sacristain est en charge de l'église, du luminaire, du mobilier et des vêtements du culte. Il ouvre et ferme l'église.

Archevêque d'Embrun

Claude d'Arces jouit également d'une grande estime au-delà de Boscodon.

Il assume les charges de grand prieur de l'abbaye de St Chef près de Bourgoin en Isère, prieur de Vizille, prieur de ND de Commiers, camérier de St Pierre de Vienne, cellérier de l'île Barbe. Où peut-il résider ? Il semble que c'est Boscodon qu'il choisit.

Lorsqu'en 1510 meurt Rostaing d'Ancerune, l'archevêque d'Embrun ; le siège reste vacant. Jean de Médicis, nommé par le pape, s'étant récusé. Les chanoines d'Embrun décident alors d'élire de leur propre autorité Claude d'Arces archevêque. Le roi de France approuve ce choix mais à

la même époque, le pape nomme Nicolas de Fiesque désigné Hugues Livet chanoine de Gap pour le représenter. Un procès s'engage alors entre les deux compétiteurs. Le roi Louis XII qui avait des intérêts importants en Italie, craignant de se détacher des Fiesque dont le pouvoir était grand à Gênes, abandonne son candidat et ordonne d'investir Nicolas de Fiesque. Une bulle de 1513 vient consacrer le fait accompli.

Claude d'Arces, contraint et forcé, se retire.



Fidèle à Boscodon

De retour à Boscodon, il continue de s'occuper de son abbaye et, en 1517, obtiendra du roi François Ier confirmation des privilèges de celle-ci. Il meurt le 17 mai 1518 à Boscodon où il sera inhumé « sous les pieds de ses frères », probablement dans un caveau situé près de la porte de la sacristie donnant sur le cloître. Nous possédons un morceau de sa pierre tombale présentant ses armoiries. En 1520, grâce à son œuvre, l'abbaye a retrouvé son effectif de 12 moines et sa place dans l'Embrunais.

Au décès de Claude d'Arces, c'est Guy de Feugères qui est nommé abbé. Originaire du Beaujolais, il est son neveu et lui a déjà succédé comme cellérier de l'île Barbe. Guy de Feugères est très mal reçu par les moines qui lui auraient préféré un abbé choisi parmi eux. Il marque la transition avec le régime de la commende qui deviendra effectif à Boscodon avec son successeur en 1526. Il mourra en 1545 à Oingt dans le Beaujolais. Une pierre dans la chapelle du château d'Oingt rappelle sa charge d'abbé de Boscodon. Un début de commende désastreux, résultat des ambitions italiennes du roi de France, et les guerres de religion viendront réduire à néant l'œuvre pourtant importante de Claude d'Arces. Il faudra attendre Abel de Sautereau en 1600 pour que l'abbaye renaisse une nouvelle fois...

Christian GAY

De Dominique Ronsseray à Francesco Flavigny

En 2016, après selon la formule consacrée, des années de bons et loyaux services, Francesco Flavigny notre architecte en chef des Monuments Historiques, va rendre son tablier et ranger ses dossiers et autres croquis concernant la restauration de Boscodon. L'heure est donc venue de le remercier ici une dernière fois, et de rappeler les débuts de son engagement.

Le crépuscule froid commençait à tomber, précoce ce soir là sur le vallon, alors qu'une méchante petite « rispe » soudain réveillée par l'ombre, déboulait à vive allure des grands bois tout proches depuis les sommets déjà encapuchonnés par l'hiver. En ce jour de 1980, Boscodon, ce hameau qui fut une abbaye et qui aspirait à le redevenir, ce au grand dam de certains, était silencieux vu l'heure tardive, et semblait inquiet ; en effet il était à nouveau vide de ses nouveaux occupants, autrement dit des « curés » comme se plaisaient à les qualifier quelques -uns ici, non sans un brin d'ironie mêlé d'anticléricalisme d'arrière garde. Les seuls authentiques représentants de ces derniers à cette époque, le Père (Amans Aussibal) et la Sœur (Jeanne-Marie) ayant dû s'absenter pour d'autres obligations. Seulement un peu de lumière chez la Mémé Clairion qui doit se sentir à nouveau bien seule, et peut-être aussi, un peu à côté en face de l'église chez Maurice et « la Jo » (les époux Broche), qui eux assurément sont plutôt ravis de cette vacance inespérée... Nous étions seuls dans la pénombre à attendre sur le chemin Aimé (Albrand), le brave voisin enfant du pays et à ses heures hors saison, guide bénévole des lieux et fier de l'être, et moi « le prieur » de circonstance comme aimait à me surnommer Amans, présent ce soir là avec ma double casquette, celle de représentant de la micro Communauté naissante, et celle de vice-président de la jeune AAB qui

n'était pas encore devenue l'AAAB, Marc (Terrel) le président vivant lui en ces temps sous d'autres cieux. Nous étions là pour accueillir le nouvel architecte en chef, un certain Francesco Flavigny, appelé à remplacer Dominique Ronsseray, dont l'arrivée annoncée avait pris un peu de retard. Bientôt pourtant un bruit de moteur en bas sous les prés, et des phares dans le virage : Il est là ! Une voiture qui stoppe, des portes qui claquent, trois hommes descendent et c'est l'heure des présentations. Le plus grand c'est Francesco, il est accompagné par l'ABF (l'Architecte des Bâtiments de France). Vu l'heure ces premiers échanges seront brefs. Peu de paroles, et un rapide tour des lieux contrarié par la nuit qui à présent s'est glissée partout ; pas facile dès lors dans l'ombre, de se dévisager clairement et d'échafauder des scénarios d'avenir... Mauvais présage pensais-je pour la suite. J'avais tout faux ! Ce fut en fait en cette fin de crépuscule, un vrai matin nouveau qui venait de se lever sur Boscodon et sa vieille Abbaye. Plus de trois décennies d'étroite complicité, un technicien hors pair, des acteurs un peu insensés mais déterminés au-delà du possible, pour au final **une réussite exemplaire !**

Roger CÉZANNE



Francesco FLAVIGNY et M. RIORDA sur le toit de l'église



Dominique RONSSERAY



Francesco FLAVIGNY

La librairie

Dans le contexte difficile que vous connaissez, la librairie de l'abbaye a quasiment maintenu son activité par rapport à l'année précédente, résistant au marasme général et ne connaissant qu'une faible diminution de son chiffre d'affaires. De nombreux visiteurs nous expriment leur surprise de trouver une telle librairie au fond du vallon du Boscodon : variété et qualité des ouvrages proposés, adéquation entre l'offre et la nature du lieu, souci de ne pas présenter une seule ligne de pensée, attractivité des produits monastiques et locaux...

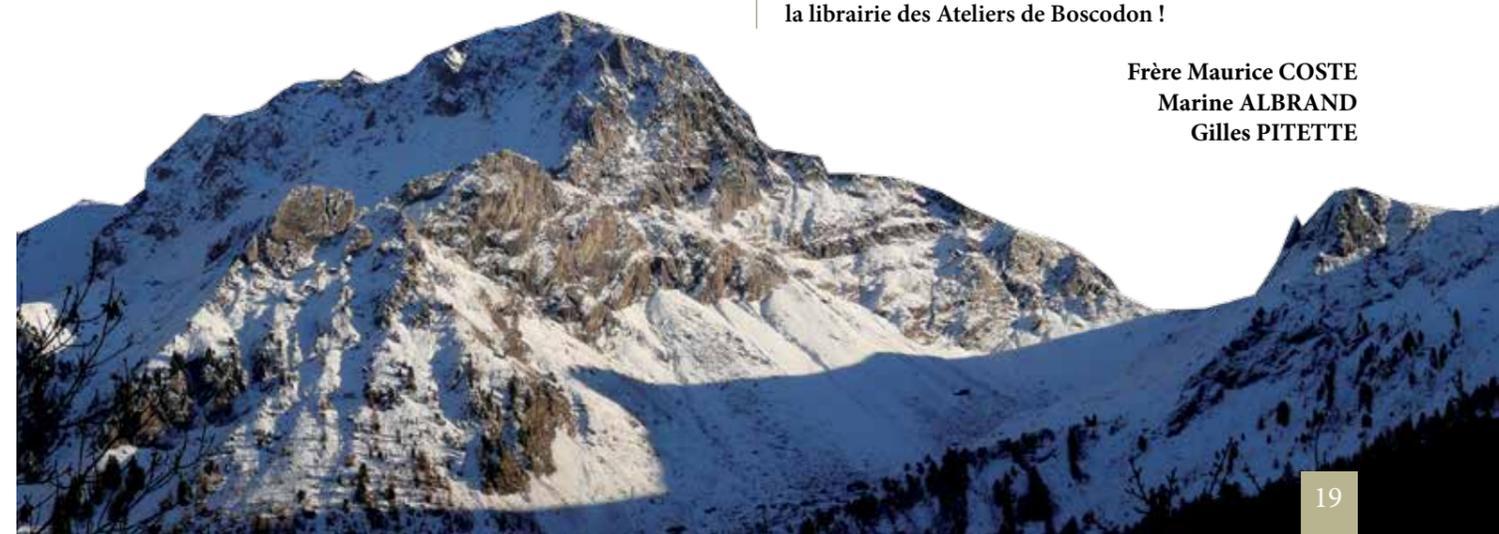


Depuis la fermeture de la principale librairie religieuse de Gap, notre « Espace Siloë », dédié à la spiritualité et aux sciences humaines, devient incontournable pour beaucoup de chrétiens du diocèse. Dans l'espace « Librairie Générale », où l'on peut trouver, entre autres, les productions de l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon et des ouvrages de référence pour approfondir les visites guidées du site de l'abbaye : nombre d'or, symbolisme, Moyen Age, architecture, nature... le rayon « Écologie » s'est spécialement distingué avec la vente de plus de 200 exemplaires de l'encyclique « Laudato Si' ». Nous pensons élargir cette « Écologie intégrale » prônée par le pape François par l'apport du point de vue d'autres formes de spiritualité.

L'équipe de la librairie s'est étoffée cette année. En effet, Gilles Pitette, un boscodonien des premiers chantiers, a été embauché début juillet pour seconder, à temps partiel, frère Maurice. Marine Albrand, arrivée au milieu de sa période d'apprentissage, apporte sa jeunesse et une expérience de maintenant dix huit mois, spécialement pour le rayon « Enfants ». Nous tenons aussi à remercier chaleureusement tous les bénévoles et proches de Boscodon qui consacrent de leur temps à la bonne marche de la librairie.

Nous profitons du calme de l'hiver pour réorganiser les rayons, développer de nouveaux thèmes, améliorer la signalétique... afin de répondre au mieux à vos attentes dès le printemps prochain. N'hésitez pas à nous faire part de vos souhaits et suggestions !
Meilleurs vœux et bienvenue à toutes et à tous en 2016 à la librairie des Ateliers de Boscodon !

Frère Maurice COSTE
Marine ALBRAND
Gilles PITETTE



Le soleil se lève

*Le soleil se lève
Au seuil de chaque porte,
Les maisons sont illuminées
Et respirent leur jeunesse.
Je ferai mon offrande
J'offrirai la nuit en sacrifice
Et l'étoile du matin
Le vent des hautes neiges
Le regard qui transhume
Chargé de toute présence.
Je célébrerai la beauté de l'instant
L'ivresse de la fraternité
Le rendez-vous de toute promesse
Et le triomphe discret de la tendresse.
En ce jour de fête
Nous oublions de vieillir
Le musicien libère ses gammes
La terre chante son avenir.*

Isidore DALLA NORA

(extrait du nouveau recueil de poèmes «Musiques»)

ISSN 2118-5115 3€

